Zeitschrift: Journal suisse d'apiculture
Herausgeber: Société romande d'apiculture
Band: 47 (1950)
Heft: 9

Rubrik: Journées romandes

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 10.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

JOURNÉES ROMANDES des 22 et 23 juilletà NYON

Compte rendu

Bien que de toutes parts, dans nos villes, dans nos villages, les manifestations, les fêtes, les compétitions spectaculaires se multiplient à un rythme inquiétant, il est réconfortant de constater que l'on trouve encore des gens qui répondent à l'invitation lorsqu'il s'agit d'autre chose. Les journées romandes à Nyon n'offraient rien de spectaculaire ; se rencontrer entre apiculteurs, entre amis des abeilles dans un coin des plus charmants de notre terre romande, pour parler de ce que nous aimons, pour jouir de cette nature incomparable des bords du Léman, cela a suffi pour que l'appel de la Section de Nyon soit entendu.

Aussi, durant la journée du samedi, le matin déjà, la cohorte des apiculteurs, seuls ou en famille, arrivait-elle nombreuse. Si les travaux des moissons, la fête cantonale de tir nous ont privés de la présence de quelques amis, nous avons trouvé à Nyon et à Gingins, les toujours fidèles, et combien de figures nouvelles aussi. Les apiculteurs du Valais tenaient à faire plaisir au nouveau président, leur président ; ceux du Jura bernois accompagnaient aussi un des leurs.

Le comité de la section de Nyon, qui a préparé avec soin ces journées, dont le programme vous a été présenté dans les numéros de juin et de juillet du Journal, n'a rien négligé pour que ses hôtes soient bien reçus, et ils l'ont été, je vous l'assure.

Profitant de cette réunion, le Comité romand a voulu associer les sociétés sœurs, la Société suisse des Amis des Abeilles et la Société tessinoise, pour la commémoration du 200e anniversaire de la naissance de François Huber ; aussi avons-nous eu l'honneur et le grand plaisir de saluer à Nyon une imposante représentation des membres du Comité de la V.D.S.B. et de la S.T.A. et de leurs familles.

A Gingins

Visite au rucher d'un maître-apiculteur. On ne pouvait mieux choisir l'endroit non seulement pour prendre une leçon, mais aussi pour passer la plus agréable des après-midi dans un site merveilleux, dans la paix, au pied du Jura, parfois sévère, mais si reposant ; aussi les cars arrivent-ils les uns après les autres chargés de visiteurs.

Quelques membres des Comités de Sociétés suisses d'apiculture, à Gingins.

De gauche à droite: O. Spielmann, Guidici, J. Walther, P. Meunier, A. Loup, Lehmann, P. Zimmermann, J. Dietrich, M. Soavi, Dr. Hunkeler, A. Gonet.

Photo A. Valet

Nous ne dirons rien du rucher, car il est connu, si ce n'est de l'avoir vu, du moins d'en avoir entendu parler : la situation, l'orientation, les installations, la commodité, tout a été étudié pour en faire un modèle du genre. Si Ed. Bertrand pourrait revenir et le voir, il serait fier de son élève.

L'accueil y fut très cordial ; quelques dames, les épouses des membres du comité, je pense, avaient « tout préparé pour nous bien recevoir ». Pas de canons ! mais des bouteilles, mises au frais. Par ces chaleurs, vous pensez si elles étaient les bienvenues. Ces dames avaient songé au thé et à tout ce que l'on peut imaginer pour bien l'accompagner.

Tandis que les arrivées se succédaient, les trois comités des sociétés suisses alémanique, italienne et romande se retirèrent pour tenir une courte séance.

L'après-midi, il eût été agréable de rester plus longtemps à l'ombre des grands sapins, à bavarder, à échanger ses idées, à faire de nouvelles connaissances, tout en grignotant d'excellentes pâtisseries, mais il faut tenir l'horaire, aussi tandis que les conversations se poursuivent, que l'assemblée grossit sans cesse, ces messieurs du comité, accompagnés des délégués d'outre-Sarine et du Tessin, quittent à regret ce charmant site pour se rendre de Nyon à Pregny. Répondant à l'invitation, nombre d'apiculteurs disposant d'un moyen de transport s'y rendirent également. Il est 17 h. 30 lorsqu'on pénètre dans le jardin qui servait de champ d'expériences à François Huber. Notre secrétaire, M. le Dr Paul Zimmermann, dans une allocution de pieuse reconnaissance, retrace en quelques minutes ce que fut la vie de Huber. La plaquette qui a été remise à chaque membre de la Romande a permis à tous de revivre la vie de l'illustre savant.

Après qu'une gerbe de fleurs eut été déposée au pied de la plaque commémorative, un représentant de la Société genevoise, M. Ruckstuhl fils, invite les assistants à se rendre au restaurant du village.

Là, au nom de la Genevoise, il salue les assistants et s'adresse particulièrement à Mme de Cérenville, descendante de la famille de Fr. Huber, puis remercie la Romande d'avoir eu cette pieuse pensée de reconnaissance en ce jour de fête. Un membre de la Municipalité de Prégny, à son tour, ajoute quelques mots. Il remercie également les sociétés suisses d'apiculture d'avoir remis en lumière cette figure si attachante, particulièrement exemplaire, du chercheur tenace, enthousiaste, optimiste quoique aveugle que fut Fr. Huber.

Puis notre président M. P. Meunier clot comme il se doit cette courte manifestation et invite l'assistance à regagner Nyon et nos amis que nous avons momentanément abandonnés.

La soirée à Nyon

La Salle communale, sympathique à souhait, n'était pas trop vaste pour recevoir la Romande.

Le banquet, fort bien servi, a dû satisfaire non seulement les gros appétits, mais aussi les gourmets les plus difficiles. Au dessert le rideau s'est levé. Dans un décor de choix apparut le Groupe vocal de Nyon en costume du pays. Sous la direction de Mlle V. Henry nous avons le plaisir de voir et d'entendre danses et chants. Le succès que ces dames remportèrent dit assez les instants agréables que nous avons passés. Ce fut un vrai régal, aussi l'assistance fut-elle insatiable. La « Chanson des abeilles », chantée sur un air bien connu que l'assemblée accompagna au refrain, nous restera certainement. La gaîté ne cessa de régner durant toute la soirée, puis, lorsque les 12 coups de minuit eurent sonnés, les plus sages se retirèrent tandis que les plus jeunes et les moins pressés de dormir s'offrirent quelques tours de danses. Ce que d'aucuns firent, avant que le soleil ne se lève dimanche matin, à Gingins, je le pense, mais n'ose le relater. Etait-ce le plaisir de troubler le sommeil d'un jeune marié, que sais-je ? Le président de la Société vaudoise pourrait peut-être renseigner ceux qui désirent tout savoir, mais je crains qu'il ne reste muet.

Dimanche 23 juillet

A l'issue des cultes protestant et catholique, au coup de 9 heures, la Salle du Ciné Capitole se remplissait. Après avoir présidé une courte séance d'informations, M. Paul Meunier salue la présence de M. le Dr Edgar Pelichet, conservateur du Musée de Nyon et lui donne la parole.

« Nyon, 3000 ans en 30 minutes », tel était le sujet. Belle et expéditive leçon d'histoire ; les 30 minutes nous parurent fort courtes et pourtant dans ce laps de temps l'historien qu'est M. Pelichet, a su nous faire passer successivement de l'âge de la pierre, à celui du bronze et du fer ; de l'époque romaine à la domination germanique ; de l'histoire de la Savoie à la domination bernoise, puis de la Révolution à la Suisse nouvelle. Trente minutes ont suffi au distingué conférencier, non seulement pour nous faire apprécier son exposé, vrai régal oratoire, aussi aisé qu'élégant, mais aussi pour compléter et rafraîchir nos notions d'histoire de chez nous.

Une surprise encore nous était réservée. Grâce à Mme Crane, « reporter » d'un journal anglais d'apiculture, nous avons pu vivre quelques instants le Congrès international d'apiculture d'Amsterdam dans un film qu'elle a tourné et qu'elle a eu la gentillesse de nous présenter. L'atmosphère d'une salle comme celle du Capitole est fort agréable, malgré cela, chacun est heureux de se retrouvr sous le ciel bleu. Une courte visite de la Manufacture de poteries fines de Nyon, puis celle du Musée d'histoire, et c'est le rendez-vous sur l'esplanade du Château, pour y déguster un excellent apéritif. Pouvait-on choisir mieux l'endroit pour présenter Nyon à ses visiteurs, et pour mettre en valeur toute la grandeur, la beauté du paysage, je ne le pense pas.

En contemplant le lac et les montagnes, je songeai aux vers du poète Eug. Rambert :

O vieux Léman, toujours le même
Miroir d'azur du firmament
Plus on te voit et plus on t'aime
O vieux Léman !
Je n'ai rien vu qui te ressemble,
Rien qui soit beau de ta beauté.
Qui mêle ainsi, qui fonde ensemble
Tant de douceur, de majesté.

Que ce qu'il dit est vrai ; en vérité nous l'aimons notre beau Léman et nous ne nous lassons pas d'en admirer le charme. Mais, nous bavardons et le temps passe. C'est midi : la salle communale s'emplit de nouveau ; le repas, que dis-je, le banquet nous attend.

Nous eûmes le plaisir d'y saluer entre autres personnalités nyonnaises, M. le préfet Gervais et M. le municipal Mayor.

Les productions de la Fanfare municipale agrémentèrent un dîner non moins copieux, excellent que celui de la veille. Vraiment à Nyon on fait bien les choses. Au dessert, quelques discours, souhaits de bienvenue de la Municipalité de Nyon par son délégué M. Mayor ; quelques mots aimables de M. Lehmann, président de la Société suisse des Amis des Abeilles, de M. Meyer-Tzaut, du Département de l'Economie publique, ainsi que de M. Guidici, président de la Société tessinoise, puis la parole est donnée à notre président d'honneur M. l'abbé Gapani. S'adressant aux apiculteurs romands, en quelques mots, comme il le sait, il leur dit tout le plaisir qu'il a de se retrouver au milieu de nombreux amis, il les invite à rester amis et unis pour le bien, pour la prospérité de notre apiculture suisse.

M. le président de la Romande, Paul Meunier, met un point final à cette partie oratoire, qu'il a si bien menée, remercie les organisateurs de ces journées, le comité de la Section de Nyon, tous ceux qui de près et de loin ont répondu à l'appel du comité et par leur présence contribué à la réussite de notre fête romande. Il adresse également des remerciements à la Musique, à son directeur, au groupe vocal de Nyon qui tous nous ont procuré de si agréables instants.

Photo A. Valet

SUR LE BATEAU

Que dit le sympathique président de la section de Nyon à ces dames du Groupe vocal ? Le saura-t-on ?

S'adressant au restaurateur, M. Barras, il le félicite et lui dit toute la reconnaissance de la Romande pour le soin qu'il a mis à la préparation de deux banquets parfaits et à son personnel stylé qui nous a servis. Les membres de la Section de Nyon et surtout leurs épouses ont droit à un merci tout spécial pour les gâteries offertes soit à Gingins, soit sur le bateau. C'était vraiment trop.

M. P. Meunier invite ensuite ses hôtes à se rendre au port, car un bateau spécial quittera Nyon à 15 heures.

Une promenade en bateau, autour du petit lac « Léman » ! On ne pouvait souhaiter mieux pour clore les Journées romandes de 1950 ? Ce fut magnifique cette promenade en famille, chacun en fut ravi, aussi la gaîté ne cessa-t-elle de régner. La Musique municipale nous fit l'honneur de quelques beaux morceaux et les dames du Groupe vocal nous offrirent encore quelques chansons bien de chez nous. Après avoir suivi la côte vaudoise et genevoise, notre bateau s'approcha de la rive verdoyante de la Savoie. Puis dès la pointe d'Yvoire,, empruntant quelque peu le Grand Lac, ce fut le retour vers Nyon, tandis que les corbeilles de pâtisseries finissaient de se vider aussi vite que les bouteilles d'un excellent La Côte, et ce fut la fin de deux belles journées, qui laisseront un durable souvenir à tous ceux qui eurent le privilège de les vivre.

A. U.

FÊTE DE LA ROMANDE A NYON

Discours de M. GIUDICI,

président de la Société tessinoise d'apiculture

Monsieur le président, Mesdames, Messieurs,

C'est devenu une coutume que chaque société d'apiculture invite les représentants des sociétés sœurs, aussi est-ce avec le plus grand plaisir que nous avons, nous Tessinois, répondu à celle de ce jour et avec d'autant plus d'empressement que nous avons plutôt rarement l'occasion de venir en Suisse romande.

Nous vous remercions donc sincèrement pour l'accueil cordial que vous nous avez réservé ainsi qu'à nos collègues de la Suisse allemande.

Cette fête se déroulant sur le sol même d'où est parti la lumineuse action du Père Bertrand en faveur de l'apiculture rationnelle, a attiré une imposante cohorte, représentant l'élite apicole suisse et étrangère. L'enthousiasme qui vous anime est une garantie pour l'avenir de l'apiculture suisse qui s'enrichira d'une nouvelle page dans le livre d'or des amis de l'abeille. Je suis persuadé que la passion que vous nourrissez pour vos abeilles contribue à vous apporter un esprit d'ordre, d'observation, de travail, vertus si nécessaires à la vie sociale journalière et domestique. Ces mêmes soins assidus, vous les vouez aussi à votre famille, à votre reine-mère et à vos enfants. On dit que les apiculteurs ont toujours été de bons Suisses, de forts travailleurs et des vaillants défenseurs du bien et du progrès.

Que le travail de nos prédécesseurs, comme celui que nous avons fêté hier à Prégny nous soit en exemple pour le maintien de notre idéal afin de parvenir à de plus hauts résultats.

Votre enthousiasme à cette belle manifestation d'aujourd'hui est une preuve aussi que les apiculteurs suisses vivent d'une seule foi, d'un bel idéal pour leurs abeilles, leurs familles et leur Patrie. Ce même idéal, cette même foi contribueront certainement à développer l'amitié entre les apiculteurs suisses et sont le plus sûr garant du progrès.

C'est avec plaisir que je constate que nombre de jeunes sont venus prendre place aux côtés de nos apiculteurs plus âgés et expérimentés. Il est indispensable que les cadres se renouvellent, que de jeunes forces remplacent celles qui sont usées ou qui ont disparu pour assurer la continuité de l'œuvre.

Je suis heureux de constater l'amitié qui unit nos trois grandes associations apicoles ; puisse-t-elle se maintenir, se développer encore. Il nous a été permis à Bellinzone, en octobre 1948, de saluer les nombreuses délégations d'apiculteurs venues au Tessin de toutes les régions de notre chère Suisse. Aujourd'hui encore nous vous en remercions de tout notre cœur et nous vous adressons un cordial « Au revoir » chez nous au Tessin.

Nous formons les meilleurs vœux pour la prospérité de l'apiculture en Suisse, pour la prospérité de la Société romande, pour celle de vos familles et de la Patrie suisse. Vive l'apiculture suisse. Vive la Société romande.

Giudici.

Discours de M. LEHMANN,

président de la «Société des Amis des Abeilles»

au 200e anniversaire de la naissance de François Huber

Une grande délégation des Amis des abeilles de la Suisse alémanique a donné suite avec plaisir à l'invitation de la Société romande d'apiculture d'assister à la manifestation commémorative à l'occasion du 200e anniversaire de la naissance de François Huber, un homme ingénieux et observateur dont les découvertes ont donné à l'apiculture un essor considérable. Cette délégation vous apporte le salut de vos collègues de la Suisse alémanique.

Je ne parlerai pas de François Huber ni de ses découvertes. Vous lirez avec intérêt et plaisir le travail qui vient de paraître comme numéro spécial de votre organe officiel, le *Journal suisse d'apiculture*. En lisant ce travail de M. le Dr Zimmermann, votre nouveau secrétaire, un sentiment presque un peu de tristesse nous émotionne. Nous nous posons la question : les hommes d'aujourd'hui trouvent-ils encore le temps d'observer, de réfléchir aux observations faites, et d'en tirer les conclusions ? Aujourd'hui tout se fait en hâte, le travail ne vous laisse pas de loisir et ce n'est qu'occasionnellement, dans des heures comme celles de ces jours que nous nous rendons compte des miracles de la nature.

François Huber est un fils de notre petite patrie. Il descend d'une famille originaire de Schaffhouse mais il est né et il a vécu sur terre romande. Il était romand comme le sont ce jour les descendants d'autres familles, je nomme les Zimmermann de Genève (votre secrétaire), Luthi de Nyon (président de la section en fête), amis qui ont travaillé pour nous tous.

J'ai le devoir et le plaisir de remercier la Romande, les membres de son comité central, ainsi que ceux du comité de Nyon, d'avoir bien voulu organiser la manifestation à laquelle nous participons, d'y avoir invité les amis du Tessin et ceux d'outre-Sarine. C'est une occasion de se trouver sur le terrain disons apicole, terrain qui, en Suisse, depuis de longues années, ne nous voit qu'en amis.

J'ai eu l'honneur d'assister, en 1931, à la manifestation lorsque la plaque commémorative du centenaire de la mort de François Huber a été apposée à à la Maison de Prégny. Je me souviens des hommes organisateurs d'alors du Comité de la Romande, ainsi que des visiteurs du Comité de la Suisse alémanique. De votre côté, je vois encore votre vénérable président d'honneur, M. Mayor, je vois sous le même titre M. Gapany que nous estimons tant.

Mais dans mes courtes relations avec les nouveaux membres du Comité de la Romande, je reconnais que si les hommes ont changé, les cœurs sont restés.

De notre côté un changement pareil a eu lieu également.

Chers amis apiculteurs de toute la Suisse, que l'esprit de confiance et d'amitié règne toujours entre nous.

Alfred Lehmann, Berne.

Allocution prononcée à Prégny le 22 juillet 1950,

par **M. Paul Zimmermann,** *secrétaire de la S.A.R., à l'occasion du*

200e anniversaire de la naissance de F. Huber

Messieurs les délégués, Mesdames, Messieurs,

chers amis apiculteurs,

La Société romande d'Apiculture n'a pas voulu laisser passer le 200e anniversaire de la naissance de François Huber sans marquer cet événement par une petite manifestation, simple à dessein pour rester dans l'esprit de celui que nous honorons, et à laquelle ont tenu à s'associer des délégués de toutes nos fédérations apicoles suisses.

A cette occasion, la Société romande d'apiculture a été heureuse d'éditer une petite plaquette commémorative dans laquelle ont été retracées les grandes lignes de la vie et de l'œuvre de François Huber. Se sont joints à nos efforts, M. le Dr Morgenthaler, du Liebefeld, rédacteur de la *Schweizerische Bienenzeitung,* et M. C. Giudici, président de la Société tessinoise d'apiculture ; leur collaboration nous a été précieuse et nous montre combien nos liens d'amitié sont solides dans la grande famille des apiculteurs suisses. Qu'ils veuillent bien recevoir ici l'expression de notre reconnaissance et être les interprètes de nos sentiments confraternels auprès de tous les apiculteurs suisses alémaniques et tessinois.

Ce n'est pas sans une certaine émotion, qu'au nom du Comité central de la S.A.R., je vous adresse ces quelques paroles, au milieu de ce jardin que François Huber a dû traverser bien des fois aux bras de sa femme bien-aimée ou à ceux de son fidèle serviteur et ami François Burnens et que nous allons déposer, au pied de la plaque commémorative apposée en 1931 par les apiculteurs suisses, cette gerbe de fleurs cravatée de rouge et de blanc, pieux hommage de gratitude envers celui qui a écrit, comme s'est plu à le souligner M. le Dr Morgenthaler, ses *toujours « Nouvelles observations sur les abeilles »*. L'œuvre de F. Huber est monumentale, aussi il n'est pas dans mes intentions, vu le peu de temps dont nous disposons, de la retracer ici. Je tiendrai cependant à souligner que F. Huber n'a pas été qu'un savant, mais un homme qui a eu ses peines et ses joies et qui a beaucoup souffert de la passivité de ses contemporains à ses étonnantes découvertes. Il se dégage de son œuvre des considérations personnelles, des réflexions, des sentiments profonds et humains qui parlent à l'âme et au cœur de celui qui la lit. « Ses mérites, nous dit M. Giudici, éclatent à chaque ligne, on se rend compte de la grande élévation de ses pensées, de la noblesse de son cœur, tout vibrant d'une vie généreuse, pleine de bonté et de reconnaissance envers ceux qui ont contribué à ses travaux. »

Les apiculteurs suisses, auxquels se joignent nos collègues et amis apiculteurs français, sont heureux, une fois de plus, de rendre hommage au grand Genevois F. Huber et profitent de cette occasion pour dire à Mme la châtelaine de Cérenville qui nous a fait l'honneur d'assister à cette petite cérémonie, toute l'admiration que nous avons pour son trisaïeul dont l'œuvre restera immortelle.

† Yves Menoud

La Société d'Apiculture du Pays d'Enhaut vient de perdre un de ses fidèles membres, Yves Menoud, à l'âge de 70 ans. Pendant les vingt ans qu'il fit partie de notre section, il ne manqua aucune assemblée.

Il possédait un très joli rucher Burki auquel il vouait tous ses soins. Menoud était le gardien soigneux du matériel de la société.

Bon, honnête, notre ami l'était dans toute l'acceptation du terme.

Il eut dernièrement la joie de recevoir la visite d'un ancien compagnon d'armes, M. Benjamin Vallotton, visite qui le toucha profondément.

A sa veuve et à ses enfants, la Société d'Apiculture du Pays d'Enhaut présente ses sentiments de bien sincère sympathie. J. W.